

Le pays de Jésus est un pays méditerranéen où la vigne est cultivée.

En préparant cette homélie m'est revenu à la mémoire, la remarque d'un viticulteur de l'Aude rencontré il y a quelques années.

« Être vigneron me disait-il, ne se résume pas à la vendange et à la vinification. La vigne demande un soin constant ! »

Au contact de cet homme j'ai mieux compris ce jour-là, pourquoi la Bible utilise si souvent le symbolisme de la vigne.

- Dans l'Ancien Testament, l'image de la « vigne » aux multiples ceps symbolise le peuple d'Israël que Dieu s'est choisi et dont il s'occupe sans cesse avec amour.
- Jésus reprend à son compte ce symbole de la vigne, mais pour nous dire : « la vraie vigne, c'est moi ! »

Pour Lui, il y a toujours Dieu, le vigneron attentif, et les hommes son peuple.

Mais entre les deux : il y a un homme/vigne : Jésus.

Voilà que le vignoble aux ceps éparpillés, devient un Cep unique qui ne cesse de grandir par ses sarments : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »

Qu'est ce que Jésus veut nous enseigner aujourd'hui à travers cette image du cep et des sarments ?

Il insiste sur « l'union étroite » qui doit s'établir entre Lui et nous ses disciples.

Si le sarment veut produire du fruit, il doit veiller à toujours rester greffé sur le cep qu'est le Christ.

Sans lui nous ne pouvons rien faire, sinon nous dessécher.

C'est ce qui se passe lorsque notre vie de foi n'est plus irriguée par les sacrements, spécialement, par une participation régulière et priante à la messe.

Sans une foi nourrie, la vie religieuse devient du folklore qui n'a plus de prise réelle sur nos existences concrètes.

Jésus nous parle aussi d'une autre union : celle qui l'unit à son Père, celle qui unit le « cep » et le « vigneron ».

Un mot, dans l'évangile selon St Jean, définit cette unité qui existe entre les personnes de la Sainte Trinité et qui s'étend jusqu'à nous par le Christ : c'est le verbe « demeurer ».

« Demeurez en moi, comme moi en vous. » nous dit Jésus.

Ce verbe « demeurer » évoque l'idée d'une intimité, d'une proximité, d'un compagnonnage.

À l'heure d'Internet, on pourrait le traduire par : rester « branché », restez « connecté » sur Dieu.

Le disciple, depuis le jour de son baptême est introduit dans l'intimité de Dieu.

Cette intimité est une intimité d'amour.

Nous entrons dans cette intimité avec Dieu, en nouant une relation d'amitié avec Jésus le Christ.

Attention à la manière dont nous parlons de Dieu.

Pour nous chrétien, Dieu a pris un visage humain : celui de Jésus.

En venant partager notre condition humaine, Jésus nous enseigne une route originale pour vivre l'amour de Dieu : à savoir le service de nos frères les hommes.

Saint Paul, pour symboliser la même unité, préfère utiliser l'image du « corps » : nous sommes le Corps du Christ. Un corps aux multiples membres.

L'expression « Peuple de Dieu » évoque l'image d'hommes en marche.

C'est l'immense caravane qui s'est mise en route derrière Abraham, Moïse, David, et Jésus le vrai Pasteur.

Ce peuple aux multiples membres a besoin de s'organiser. C'est l'Église.

L'Église est la nécessaire organisation des chantiers du Christ sur toute la terre.

Ce sont les lieux où les baptisés rencontrent Dieu et se rencontrent entre eux pour apprendre à servir leur Seigneur et les hommes leurs frères.

Le Corps du Christ nous ramène à cette unité de vie entre Jésus et nous, que symbolise si bien la « sève » de la vigne. La sève : c'est l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte. Ce sont les sacrements spécialement l'Eucharistie : le sacrement pour la route.

Sans moi, dit Jésus, sans ma vie dans vos veines, vous ne pouvez rien faire, rien vivre de profond, de vital, avec le Père et entre vous.

**D'où son insistance à nourrir notre foi de sa présence : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* ».**

**Dans les mots de Jésus tout nous arrache à une vie chrétienne individualiste avec un réflexe de consommateur jamais satisfait.**

**La vie chrétienne est toujours une trilogie : \*Dieu, \*nos frères, \*nous-mêmes.**

**La croix du Christ comporte une dimension verticale et horizontale.**

- **La dimension verticale, c'est une invitation à nous tourner vers Dieu pour le louer.**
- **La dimension horizontale, c'est une invitation à nous tourner vers nos frères.**

**Mais les deux dimensions sont toujours reliées entre elles. Amen.**

Père Jean-Claude Lazuech – Homélie du dimanche 2 mai 2021